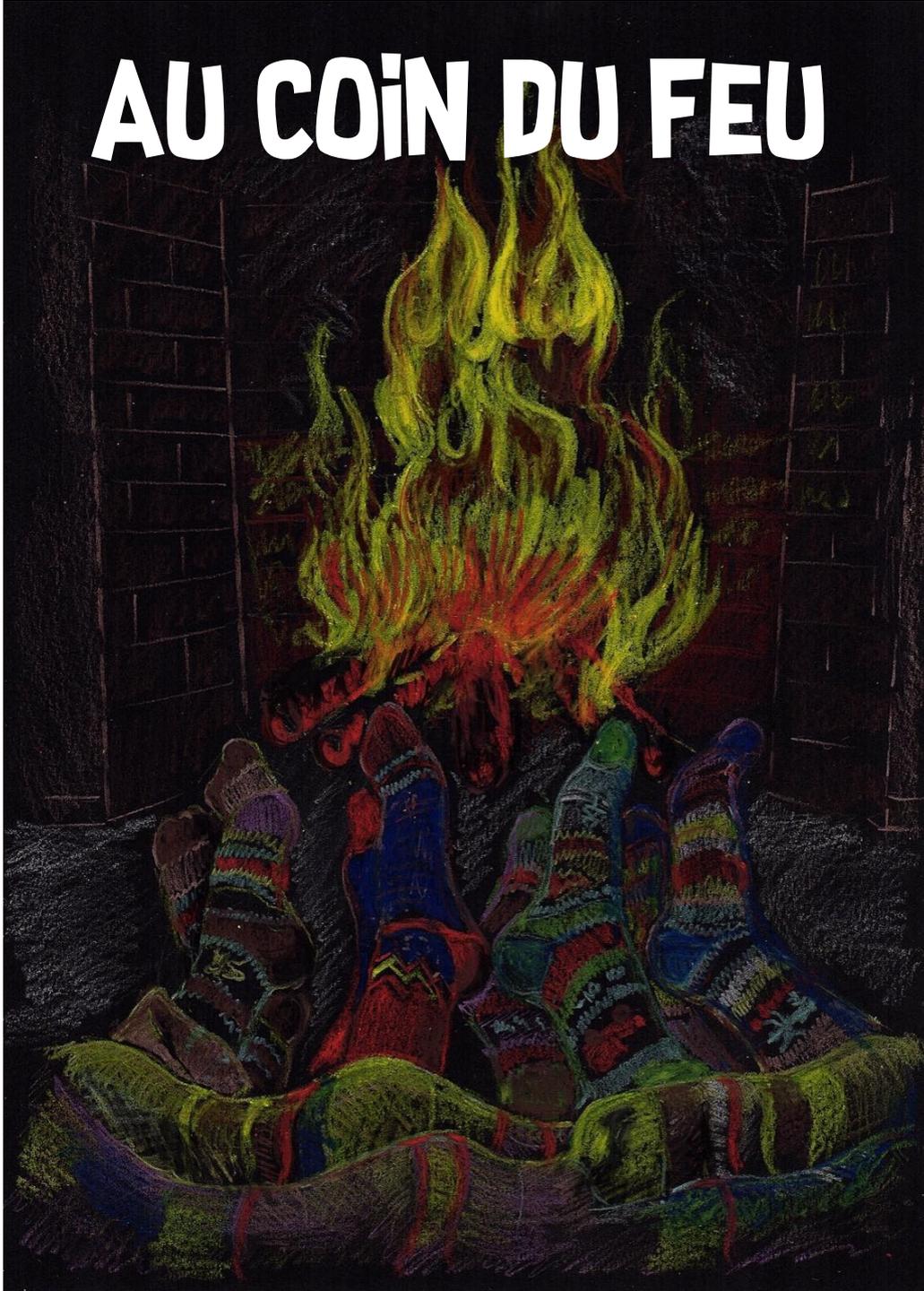




LE F' TI

AU COÏN DU FEU



DÉCEMBRE 2021

Couverture : Oriane Longeron



Salutations Centrale,
On se retrouve pour ce dernier numéro de l'année 2021. Et pour ce numéro, on a cherché la chaleur, le réconfort et quelque chose de moins cliché que « Noël ».

Alors si vous vous ennuyez entre le 31 décembre et le 1er janvier ou si vous souhaitez échapper aux débats sur le Covid ou la politique, les pages suivantes sont faites pour vous !

Entre best of des cadeaux de Noël, petit conte d'ailleurs ou recommandations cinématographique, ce numéro saura, on l'espère, vous réchauffer le cœur !

N'oubliez pas de passer par le Goraf'ti, la rédaction était bien inspirée par les derniers événements et une surprise vous y attend ...

Aussi, vous savez que ce mois de décembre était marqué par des campagnes BDS hors du commun... Je ne peux donc pas rédiger cet éditto sans remercier les deux présidents des listes ainsi qu'Antoine, prez Tunes, qui ont pris le temps de répondre à nos questions !

Prenez soin de vous et bonne lecture !

Lina a.k.a. La Disparue



Une remarque ? Une question ? Ou une envie de parler à quelqu'un ? N'hésitez pas ! Les oreilles du petit F'ti sont à votre service ;)

SOMMAIRE

2. **Edito**

3. Playlist

4. Retour sur les campagnes BDS

4. Interview du prez Fox

6. Interview du prez Rangers

8. Interview du prez Tunes

Dossier : Au coin du feu

9. Au coin du feu avec Mike Horn

11. Best of des cadeaux de Noël 2021

13. Conte d'ailleurs : Le lion et le renard cordonnier

14. Les pépites de Centrale litté

16. **Amazon&Chill**: Rubrique cinéma

17. **Wiki'random**

18. **Ecriture** : Lors de ces beaux matins sur Paris

20. **Goraf'ti**

20. **MODALITES JEU CONCOURS**

F'TI - DÉCEMBRE 2021

Journal de l'Ecole Centrale de Lille
Par Centrale Lille Editions
Rédactrice en chef : Lina Boubdi

Membres de la Rédac' de ce mois-ci :

Corentin Arrivé, Lina Boubdi, Matthieu Dessoude, Albane Dourdet Lavie, Titouan Meyssonier

Merci au Plug In pour les titres proposés et à Centrale Littérature pour leur participation à ce numéro !

Illustrations : Oriane Longeron



Fti Centralille



Fti.cle@gmail.com



Fti.rezoleo.fr



LA PLAYLIST



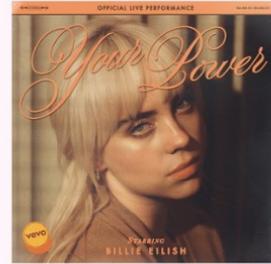
Have yourself a merry little christmas
WENDY

Petite chanson de Noël à écouter pour chill près du feu



Botella Tras Botella
GERA MX & CHRISTIAN NODAL

Cette chanson est tellement chaleureuse allez l'écouter



Your Power
BILLIE EILISH

Bon on va pas se mentir, au coin du feu ça implique guitare acoustique



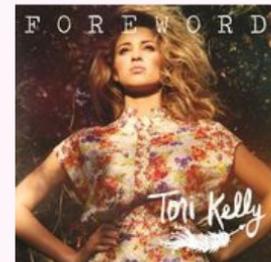
Meant To Be
ROSS LYNCH

Allez regarder des comédies musicales :p



Bubbly
COLBIE CAILLAT

Le titre indique bien la légèreté de la chanson



Paper Hearts
TORI KELLY

Tori Kelly et sa voix d'ange, vous pouvez trouver pas mal de covers de cette chanson



Do It All Again
JOSHUA BASSETT

Joshua Bassett est assez doué pour produire des chansons calmes et se plaignant sur ses relations amoureuses



Once Upon A December
PENTATONIX

Le genre de chanson qu'on pourrait écouter en racontant une histoire d'épouvante



I'm Not The Only One
CHARLIE WINSTON

Un cover de Sam Smith, allez regarder un peu les chansons de Charlie Winston !



RETOUR SUR LES CAMPAGNES BDS



montage réalisé sur paint

Cette année, c'était au tour du Bureau des Sports d'inaugurer les campagnes BDS ! Deux listes se sont donc affrontées : les Sport'wer Rangers et les Sport'ury Fox. Pendant une semaine, le renard et le pingouin (pardon, le manchot empereur) ont combattu dans des conditions bien particulières (big up à JF, si tu nous lis). Voici donc leur ressenti sur ces campagnes.

- L'INTERVIEW DES LISTES BDS -

Ces campagnes étaient particulières mais bien menées de notre point de vue. Qu'as-tu pensé de ces campagnes ?

Gus : J'ai trouvé que les deux listes ont réussi une très belle adaptation au vu du changement radical d'évènements imposés. En ce qui concerne notre ressenti, c'est que l'on ne s'est jamais vraiment dit « Mince, on a fait tout cela pour rien, on doit recommencer ». On allait toujours de l'avant, on a bien compris qu'il fallait juste se résoudre à tout recréer, et ça s'est vraiment bien fait. On est fiers de ce que l'on a réalisé même si le résultat n'est pas celui escompté. Et surtout on est très contents

de l'entente avec les Rangers. Ça s'est bien passé, et c'est ce qui compte aussi.

Comment avez-vous vécu le challenge de l'admin ?

Gus : Un bon couteau dans le dos quand on a appris le changement. On a ressenti cela vraiment comme de la non-considération du travail fourni. Même si certaines décisions leur échappent, ils n'ont pas laissé place à la discussion. Mais le challenge de l'adaptation est celui auquel on sera confronté en entreprise donc c'est un peu un avant-goût, un entraînement. Nous considérons que le challenge est plus que réussi.

As-tu un regret dans ces campagnes ?

Gus : Forcément quelques-uns vu que l'on n'a pas gagné !

Avec tous ces changements d'évènements, on n'a pas réussi à bien adapter la communication autour de nos événements. On aurait vraiment pu faire mieux je pense. Ça, plus le fait que, contrairement aux Rangers, nous n'avons pas eu d'aprem/fin d'aprem, ont comme conséquence que l'on n'a pas pu rencontrer/toucher tous les étudiants. Soit, je cite : « ils étaient plus accessibles, on pouvait plus leur parler, discuter » (cf. plusieurs votants pour les rouges). Je ne pense pas que ce soit vrai, mais la tournure des événements et notre communication ont donné cette impression-là.

Que retiens tu de ces campagnes et même de ces mois de préparation ?

Gus : Nous avons, tous sans exception, appris des choses. Que ce soit dans le relationnel, la capacité d'adaptation même sous grosse fatigue, ou encore dans l'implication. Et je retiendrai toujours l'équipe soudée pour recréer des événements et toujours faire kiffer Centrale/ITEEM.

Mais encore plus que ça, je retiendrai ces 20 personnes qui sont devenues très vite des amis, avec qui on a passé des vacances de fou, et avec qui on va continuer de kiffer encore longtemps je l'espère.

Ta liste en 3 mots ?

Gus : Simplicité, Agressivité, Lucidité. Du SAL tout simplement (merci Riton).

Le meilleur et le pire moment de ces campagnes ?

Gus : Le pire je crois que je ne vais pas vous faire de dessin : l'annonce de la coupure officielle des campagnes. Mais ce n'est pas tant l'annonce qui, personnellement, m'a terrifié. C'est plus le manque de souplesse de l'administration face à la situation qui fait mal et qui empêche de la manœuvre dans les événements.

Le meilleur, je crois que c'est ce regard avec tous les staffeurs que j'ai croisés pendant notre soirée au foyer qui voulait dire : *Je crois qu'on a organisé une dinguerie là*. Regard que l'on a retrouvé pendant nos livraisons qui se sont hyper bien passées. Tout le monde était fier de lui/elle. C'est tellement transmissif. Et ça, c'est gravé dans les mémoires croyez-moi.

Ton surnom préféré au sein de ta liste ?

Gus : J'aime beaucoup celui de mon renardeau espagnol, Zorro (ça veut dire Renard en espagnol). Ça lui convient très bien : discret mais présent quand il le faut.





Ces campagnes étaient particulières mais bien menées de notre point de vue. Qu'as-tu pensé de ces campagnes ?

Corentin : Ces campagnes étaient incroyables, bien que pleines de rebondissement. On était plutôt bien préparé mais il y a forcément eu des moments difficiles, tous ne se passe pas toujours comme prévu, et je pense que c'est encore plus vrai pour cette année, mais avoir conscience de la chance qu'on a de lister aide à se remotiver. Un des avantages des campagnes, c'est que les gens ne savent pas en avance ce que l'on a prévu et donc que si un détail d'un événement vient à disparaître personne ne le sait en dehors de la liste, c'est pour cela que même en cas de problème il faut savoir rester positif et détendu pour donner l'impression que tout se passe comme prévu (je crois que c'est le meilleur conseil qu'on peut donner aux futurs listeux BDX pour cette année).

Comment avez-vous vécu le challenge du distanciel ?

Corentin : Avant tout comme une épreuve permettant de tester notre capacité d'adaptation, essentiel chez les ingénieurs centra-liens. Nan je déconne, ça c'est la réponse que l'admin nous a donné. C'était difficile, on a ap-

pris dans un très court laps de temps que nous allions devoir abandonner une partie de nos événements (dont notre soirée au foyer), nous sommes passés par toutes les phases du deuil en 2 heures, c'était plutôt intense mais on s'est remis au travail le plus vite possible en essayant d'adapter au mieux ce qu'on avait déjà préparé, et en inventant de nouvelles (encore merci à la Flaque et au Val-halla).

As-tu un regret dans ces campagnes ?

Corentin : Mon plus grand regret pour ces campagnes est de ne pas avoir eu la chance de vivre la soirée des résultats avec tous les centraliens. Quand je vois l'entrain et l'implication des étudiants dans ces campagnes, je me dis que la tension ressentie à ce moment-là aurait été encore plus prenante et que l'ambiance n'en aurait été que plus folle. (J'espère vraiment qu'on pourra le vivre pour les BDE !)

Que retiens tu de ces campagnes et même de ces mois de préparation ?

Corentin : Pour ce qui est des mois de préparation, si je ne devais retenir qu'une chose, ce serait le week-end de liste. La dynamique de groupe d'être tous ensemble sur le même

projet, au même endroit, au même moment, c'était quelque chose de très prenant, et bon c'était aussi un bon week-end entre potes plein de bons souvenirs.

Pour ce qui est des campagnes, c'est la gentillesse des gens, tout le monde était hyper cool avec nous, voulaient savoir comment on allait, si on avait besoin d'aide. C'était vraiment hyper motivant de voir que les gens avaient de la reconnaissance pour le travail qu'on fournissait, et que ça leur plaisait.

Ta liste en 3 mots ?

Corentin : Surprenante, des idées incroyables sortent de nulle part et à des moments inattendus, par exemple l'idées des cartes Pokémon est apparue une ou deux semaines avant les campagnes.

Déterminée, on est prêt à tout pour réussir, un soir il nous manquait des piques à brochette, on s'est retrouvé à faire le tour des bars et des hôtels pour en trouver.

Rouge, comme la passion, l'amour, la chaleur, la puissance, le feu, un front ouvert après un cassage d'écopinte. Les rangers en bref !

Le meilleur et le pire moment de ces campagnes ?

Corentin : Le meilleur moment était l'amphi de lancement et le goûter qui a suivi, le fait de pouvoir enfin montrer aux gens qu'on liste et de ne plus devoir le cacher, c'était vraiment plaisant.

Le pire moment était bien évidemment l'annulation de la moitié des campagnes, mais pour changer un peu je vais dire la visite surprise de la police quand on finissait notre aprèm et qu'on devait commencer à partir au bar à Lille.

Ton surnom préféré au sein de ta liste ?

Corentin : La Guigz, c'est le seul vrai surnom. Les autres surnoms sont cool mais on ne les utilise pas au quotidien, alors que la Guigz, j'ai déjà réussi à oublier son prénom tellement on l'appelle tous comme ça. En revanche je n'ai pas la moindre idée de la provenance de ce surnom...

Quelle est la mesure que tu as hâte de mettre en place ?

Corentin : D'un point de vue fun j'ai hâte d'organiser le tournoi FIFA ainsi que le tournoi de Laser Game. Mais d'un point de vue défi personnel j'ai hâte d'organiser des tournois de grande envergure tel que le TEC et les Inter.

Bravo aux deux listes pour leur performance pendant cette semaine de folie !
Et rendez-vous fin-février/début mars pour les campagnes BDE/BDA !

Et en tant que chefs d'orchestre, on ne pouvait pas partir sans avoir le ressenti des tunes sur ces campagnes mais également sur leur mandat ! Merci et bravo à nos p'tits lapins pour tout ce qu'ils ont réalisé pendant leur mandat ! <3

- L'INTERVIEW DES TUNES -

En tant que BDS, c'était à vous d'encadrer en quelque sorte ces campagnes. Du coup, que penses-tu de ce que les listes ont accompli ?

Antoine : Je pense que les listes ont réussi à faire un gros travail dans l'adaptation toute la semaine avec l'annulation des campagnes par l'administration et la fermeture du foyer. Ce n'était vraiment pas simple à gérer et ils l'ont fait avec brio.

Comment étaient les discussions avec l'admin ?

Antoine : Froides, Mr Duflos ne nous a pas trop donné notre mot à dire.

Niveau défis, es-tu satisfait de ce qu'on fait les listes ?

Antoine : Oui ! Les Fox m'ont débarrassé d'un sèche-linge qui trainait dans mon appartement depuis trop longtemps et les Rangers sont allés se baigner dans La Manche le dernier jour des campagnes.

Petit retour sur votre mandat maintenant... Qu'as-tu pensé de ce que vous avez accompli ?

Antoine : Lorsque nous sommes arrivés en mandat, tout était encore à l'arrêt. Les premiers accomplissements étaient la réouverture du synthé, de la salle et l'organisation des Intra qui, je pense, ont fait du bien au moral à tout le monde.

Ensuite, nous avons réussi à organiser un très beau T5B avec plus de 850 participants et plus de 200 supporters sur les bords du terrain, ce qui est un record.

Globalement le mandat s'est très bien passé, plein de nouveaux projets vont voir le jour sous le nouveau BDS (le TEC mais pas que ...) et ça fait chaud au cœur.

Y a-t-il quelque chose que tu aurais aimé faire mais qui n'a pas pu être réalisé ?

Antoine : J'aurais bien aimé qu'on organise la Color Run mais notre mandat ne tombait pas sur les bons mois (de Avril, trop tard pour organiser, à Janvier, impossible avec l'hiver).

Quelle est la chose la plus difficile à réaliser en tant que BDS ? Quels conseils peux-tu donner au futur mandat ?

Antoine : Le plus dur est de garder un esprit de groupe qui dure sur toute l'année. La différence avec une liste est que pour la plupart des membres, le travail est moins intense que pour préparer les campagnes mais sur une bien plus longue durée, ce qui n'est pas forcément plus simple car moins stimulant.

Un dernier mot, peut-être ?

Antoine : Bon courage aux Rangers pour l'année à venir ! ■





DOSSIER : AU COÏN DU FEU

PAGES 9 À 15

AU COÏN DU FEU AVEC MIKE HORN

Quand on pense au coin du feu, on s'imagine volontiers bien au chaud chez soi, près de la cheminée. On aurait tôt fait d'oublier qu'il est bien plus qu'un grille-chamallows et qu'il a longtemps permis aux humains de survivre dans des conditions difficiles, en leur permettant de se réchauffer, de s'éclairer, d'éloigner les bêtes sauvages et de cuire leur nourriture, bref de survivre.

Heureusement pour nous, malgré le rude climat du Nord, nous n'avons plus vraiment besoin du feu de bois, grâce à de formidables innovations telles que le radiateur. Cependant, le feu reste vital pour de nombreuses personnes dans le monde, notamment dans des endroits reculés comme la Sibérie ou l'Amazonie. Pour s'imaginer au coin du feu dans ces régions, le mieux est sans doute de lire les récits de Mike Horn. Cet explorateur intrépide s'est aventuré dans les régions les plus hostiles de la planète. Il a traversé la forêt amazonienne puis la Sibérie lors de ses deux tours du monde : à l'équateur puis au cercle polaire arctique. Tout cela sans aucune propulsion motorisée bien sûr !

Pendant ses expéditions polaires, Mike Horn utilisait plutôt un réchaud car il n'y avait pas toujours de combustible pour allumer un feu. En plus, allumer un feu prend un certain temps et lorsqu'il fait -

30°C à l'extérieur, mieux vaut ne pas rester immobile à attiser les braises, au risque de congeler sur place. Du coup, même si c'était moins sympathique, Mike montait sa tente en quelques secondes puis s'y réfugiait et allumait son réchaud pour réchauffer l'intérieur. Il tentait ensuite de dégeler ses doigts au-dessus du réchaud, voire carrément dans la flamme lorsqu'un de ses doigts était littéralement congelé ! Néanmoins il a quand même pu profiter du feu de bois lors de ses rencontres, notamment lorsqu'au fin fond de la Sibérie un vieil homme l'a invité chez lui.

Il y a une autre expédition où les feux de camp lui ont été bien utiles : son tour du monde à l'équateur. Pour s'imaginer au coin du feu de Mike en pleine forêt amazonienne, voici un extrait de son livre *Lattitude zéro* :

« Avant de dormir, je dégage une petite



clairière à coups de machette et j'allume un feu. Je m'assieds devant et me perds dans sa contemplation. En ce qui me concerne, le feu a une foule d'avantages : il éloigne les fourmis et les moustiques, sèche ma peau et mes vêtements ; il me réchauffe, car la nuit, dans la jungle humide, il fait beaucoup plus frais que pendant la journée. Il modifie aussi l'environnement sonore. Son craquement a quelque chose de rassurant, peut-être parce que ce bruit-là, contrairement à tous les autres, j'en suis moi-même à l'origine. »

Sacrément pratique ce feu ! Et si vous n'êtes pas encore complètement convaincus de l'intérêt du feu dans une telle expédition, Mike Horn ajoute qu'il permet de fumer de la viande de singe, afin de la conserver plus longtemps. Je vous laisse au passage imaginer le goût de la viande de singe fumée... Les RU du campus ne sont pas si mal finalement !

Maintenant, quelques conseils de Mike Horn pour allumer un feu de camp, pour



ceux qui veulent faire le tour du monde ou tout simplement bivouaquer un soir d'été. D'abord il faut trouver du bois sec, qui s'allume facilement. Ensuite, il faut tailler au couteau des petits copeaux de bois dans les branches récupérées. Avec un taille-crayon (vous en avez sûrement un qui prend la poussière au fond de votre

trousse), on peut faire des copeaux encore plus fins, parfaits pour faire démarrer le feu. Dernière astuce, la laine des chaussettes ! Eh oui, si on n'a pas d'autres combustibles pour démarrer le feu, on peut prendre un peu de laine sur ses chaussettes. Une fois qu'on a de quoi lancer le feu, il s'agit de l'allumer avec une allumette. Quand les premières

flammes apparaissent, on commence à l'alimenter en mettant dessus les branches sèches, tout en laissant de l'espace pour que l'air puisse rentrer dans le foyer. Pour en savoir plus, vous pouvez aller regarder la chaîne youtube de Mike, il y a plein de tutos sympas ! ■

MATTHIEU

RENDEZ-VOUS EN DERNIÈRE PAGE POUR UNE

BELLE SURPRISE



BEST OF DES CADEAUX DE NOËL 2021



« - Écoutez : de l'extérieur c'est déjà magnifique ! Oh Thérèse ! Une serpillère ! C'est formidable, écoutez, fallait pas... - mais non Pierre c'est un gilet. - Ah mais oui bien sûr, c'est un gilet ! Où avais-je la tête ? Il y a des trous plus grands pour mettre les bras ! Si vous saviez comme ça tombe bien, je me disais encore hier soir qu'il me manquait quelque chose pour descendre les poubelles. Je suis ravi Thérèse ! »

Les plus cinéphiles d'entre vous auront reconnu *Le père Noël est une ordure* et le célèbre cadeau de Thérèse quelque peu atypique, dira-t-on poliment. Ou plus méchamment, on peut le mettre dans la catégorie pire cadeau de Noël, malgré la gentillesse de Thérèse.

Eh oui, comme tu auras peut-être deviné, je me suis amusée à chercher les cadeaux de Noël les plus originaux ou drôles, en cette période de fête. Je précise que certains pourront considérer ces cadeaux comme mauvais et pas drôle. Désolée si tu as déjà reçu ce genre de petit présent... Petit disclaimer passé, c'est parti pour un petit recap de mes recherches dans les profondeurs d'Internet à la recherche des mauvais cadeaux de Noël ! En tout cas, si tu n'as pas eu les idées du siècle pour Noël, dis-toi qu'il y a eu pire !

En hors catégorie, je tenais à citer Jimmy Kimmel et son idée d'inciter les parents à offrir des cadeaux pourris à leur enfants puis à filmer leur réaction. Un peu cruel de mon point de vue mais les idées restent tout de même drôles, quand tu n'es pas l'enfant concerné évidemment. Sinon surtout un très Joyeux Noël à toi avec ta brosse WC, ton jus de fruit à demi

bu, ta banane pourrie ou ton agrafeuse, pauvre enfant subissant les inventions de tes parents.

Passons maintenant aux cadeaux qui peuvent s'avérer vexants si tu ne les as pas explicitement demandés. J'ai nommé dans cette catégorie : le pèse personne, l'appareil à mesure le gras, un kit ménage complet, une brosse à dent, une poubelle accompagnée d'une prise électrique ou encore du cassoulet. Que de petits cadeaux pour faire passer de discrets messages !

Une petite sélection spéciale Covid : la valise pour partir en voyage histoire de te rappeler que tu peux difficilement voyager, un protège moustache pour ceux qui ont fait perdurer Movember, ou encore le fameux masque en tissu qu'on ne supporte plus !

Ne médisons pas trop, certaines personnes tentent des cadeaux drôles. Est-ce qu'on parle du papier toilette avec la tête de Donald Trump imprimé ? Du tapis de WC ? D'une lunette de toilettes ? Il semble qu'on soit inspiré par le petit coin, mais pas que !!! On peut y ajouter un sapin de Noël, extrêmement utile si on le replante après (mais pas après un RD) , le ring de combat de pouces (oui ça existe !),



l'eau de parfum pizza ou les bigoudis. Et pour finir le classique cadeau personnalisé sur lequel on a choisi une photo qui rend beaucoup moins bien que prévu... J'aurai pu les mettre dans la catégorie de ceux qui vont aller directement au fond d'un placard (si tu ne fais pas partie de ce français sur cinq qui revend ses cadeaux de Noël directement après les avoir reçus). Honnêtement, on ajoute à sa décoration d'intérieur un tapis mortadelle ? Des nains de jardin ? (Désolée Pépin le nain, on te garde bien-sûr, tu es l'exception <3) Un calendrier de l'avent à remplir soi-même un 25 décembre ? Une oreille géante en coque de smartphone ? Certes la blague est hilarante la première fois mais beaucoup moins quand il s'agit de caler son téléphone dans une poche.

Après toutes ces listes un peu longues, j'ai gardé le meilleur pour la fin. J'ai déniché certains petits cadeaux avec leur contexte ou le petit mot qui allait avec, une pensée pour ceux qui les ont reçus, en tous cas le Père Noël était inspiré ^^

« J'ai eu une brosse à vêtements, accompagnée de ce petit mot (de ma belle-mère) : tu peux te brosser pour avoir

autre chose... »

« Mes frères et sœurs ont eu une tasse avec une photo avec leur conjoint, étant célibataire j'ai reçu une tasse avec ma tête »

Et un ultime cadeau que je ne saurai décrire.... ■



ALBANE



Attention, checkpoint !

Si tu es arrivé jusque là, commente un émoji de couleur rouge sous la publication annonçant la sortie de ce numéro !



Au coin du feu, on se raconte aussi des histoires. Alors, avant de vous laisser avec les textes de Centrale Littérature, voici un conte (tiré au hasard sur le site suivant : <https://www.conte-moi.net/contes/>).

LE LION ET LE RENARD CORDONNIER

Il était une fois un vieux lion qui ne pouvait plus chasser car ses pattes ankylosées refusaient de le porter. Compère renard se mit en tête de se moquer de lui :

- Ô Monseigneur ! Tu devrais courir un peu pour te dégourdir les jambes.

- Insolent ! Il fut un temps où tu n'osais même pas rôder à distance de mes terres et te voilà maintenant me narguant parce que je suis vieux et que mes jambes me lâchent.

- Monseigneur ! Quelle méprise ! Je suis ton humble serviteur et je ne cherche qu'à t'aider.

- En quoi un misérable comme toi pourrait m'aider ?

Le renard, se maintenant à bonne distance, poursuivit :

- En te soulageant de tes douleurs. Le métier de cordonnier n'a pas de secret pour moi. Nous sommes cordonniers de père en fils ! Je vais te fabriquer des bottines en cuir afin que tu puisses marcher sans avoir mal aux pieds, et même chasser comme au temps de ta jeunesse !

À ces mots, le fauve redressa la tête et un frisson parcourut sa crinière.

- Voyons cela ! Allez ! au travail ! Et gare à toi si tu me racontes des histoires.

Sans plus tarder le renard se dirigea vers

un monceau de terre où on venait d'enfouir le cadavre d'une vachette. Il y découpa quatre larges morceaux de peau encore fraîche et rejoignit le roi des animaux sans crainte, sûr de son affaire.

- Ô mon roi ! Tends tes pieds.

Le lion s'exécuta de bonne grâce à l'idée de retrouver une nouvelle jeunesse. Le renard s'appliqua délicatement et lui couvrit chaque patte d'un morceau de peau qu'il attacha d'un lacet en tige de palmiers nains. Sous l'effet de l'humidité, le lion éprouva une agréable sensation.

Le renard insista :

- Maintenant il ne te reste plus qu'à mettre tes pattes à sécher au soleil et tu pourras filer.

Le lion, confiant, suivit les consignes à la lettre, et patienta sous le soleil brûlant. Hélas, le cuir se rétrécit, se rétrécit... et durcit comme du bois mort ! La douleur arracha au lion de terribles rugissements. Aucun animal n'osa s'en approcher. Le renard, lui, fier de son exploit, parcourait le pays pour annoncer la nouvelle :

- Je suis le vengeur ! Le lion est sous la torture.

Seule la hase, madame lièvre, eut pitié et dit au lion :

- Monseigneur ! Promets-moi de ne pas me dévorer et j'atténuerai tes souffrances.

- Parole de roi. Tu auras même une récompense !



La hase s'activa du mieux qu'elle put en courant du point d'eau au roi des animaux. Elle remplissait son gosier et le déversait sur le cuir qui se dilatait. Elle libéra enfin les pattes du lion qui retrouvèrent quelque liberté de mouvement. L'animal, ingrat, loin de remercier madame lièvre qui s'était donnée tant de mal, leva sa lourde patte et la laissa retomber sur elle. Elle se débattit :



- Tu cherches à dévorer celle qui t'a sauvé ?
- Oui, c'est la providence qui t'envoie.

Et gloup ! Il l'engloutit si vite, qu'elle glissa rapidement et se retrouva expulsée par derrière. Ouf ! Elle se sauva sans demander son reste, tout en répétant : « Bonnes gens ! Craignez le mal qui vient de celui à qui vous avez fait du bien ! Bonnes gens... » ■

LINA

CENTRALE LITTÉ

Et maintenant, on laisse la place à Centrale Littérature ! Merci encore à eux pour leurs textes.

Mine

«Qu'est-ce qu'il fait beau aujourd'hui !» fut la seconde pensée qu'eut Ruben en sortant de sa maison troglodyte, ce matin. La première avait été, je vous le concède, d'une importance minime pour notre récit, mais puisque l'on doit tout vous avouer, sachez qu'elle fut « Mais où est-ce que j'ai encore foutu mes clés ? ». Après un bref retour à l'intérieur de chez lui, et après s'être rendu compte que sa maison n'avait de toute façon pas de porte, Ruben était donc décidé à entamer une journée qui s'annonçait radieuse. Il réajusta son chapeau d'un geste vif et précis, tellement il avait pris l'habitude de le faire, et s'élança d'un pas déterminé de sa terrasse vers les escaliers qui descendaient dans la vallée. Il avait tout le temps de contempler le paysage, mais il se réservait ce plaisir-là pour quand il rentrerait ce soir, quand il serait fatigué et qu'observer les arbres

s'agiter sous le soleil couchant serait son seul réconfort. Non son plaisir du matin, c'était s'arrêter toutes les cinquante marches, sortir le miroir de la poche de son chapeau et vérifier qu'il était correctement habillé. C'était vrai qu'il était beau, et il le savait. Arrivé en bas, il entendit un léger craquement, et puis on entendit un grand BOUM! dans toute la vallée. C'était son voisin Rupert qui avait posé une mine pendant la nuit sur la dernière marche de l'escalier de Ruben. Quel farceur, ce Rupert ! Et tandis que les membres de Ruben, éparpillés dans l'air après une telle explosion retrouvaient tranquillement leur place initiale, Rupert sortit du buisson dans lequel il était caché en disant ces mots : « Je t'ai encore bien eu, Ruben ». «T'es le meilleur, Rupert !» lui répondit Ruben. La journée s'annonçait décidément radieuse.»

La Géante Orange

Un soir, elle apparut. Surnommée par certain « La porteuse de l'apocalypse », elle occupait les esprits, de jour comme de nuit. Tout le monde en parlait, sous le nom de Citrouille Géante de l'Espace. La Géante Orange était en effet arrivée dans le ciel sans prévenir, obstruant la Lune. Elle s'approchait un peu plus chaque jour, ne laissant à l'humanité que quelques mois pour réagir. Les plus grands scientifiques se concertèrent dans l'urgence pour mettre au point un plan, le MOOC GdP, la Mission d'Oblitération Orbitale de Citrouille Guidée par Python. Cette mission ambitieuse consistait à envoyer le meilleur astronaute de Jormungandr seul à bord de sa fusée à eau afin de ramollir la citrouille et la faire s'effondrer sous son propre poids.

Et c'est Gaston le python qui fut sélectionné pour cette glorieuse mission, un serpastronaute réputé qui avait mainte fois risqué sa vie pour préserver la paix dans l'univers. Ainsi il décolla, sans encombre, le 93e jour de l'année 47 de Serpentax. Il suivit les procédures machinalement, et sortit de l'orbite de Jormungandr, bien décidé à en découdre. Mais alors qu'il s'approchait de la Citrouille, une ceinture de pots de pétunia en orbite lui bloqua la route, protégeant la Citrouille. Le serpastronaute activa alors le module prévu à cet effet: sortant de l'appareil, une tête de diplodocus se rua sur les pots et se mit à les manger, et après quelques longues minutes, la voie était libre !

Gaston, après avoir consulté une dernière fois les plans de la Citrouille fournis par les scientifiques, se dirigea vers le point vulnérable de la Géante Orange situé non loin du sommet, et sans aucune hésitation, arma son jet d'eau pressurisée, qui, si envoyé dans le conduit citrouillesque au millimètre près, ferait exploser la Citrouille. Concentré sur son objectif, Gaston se délesta de son système de visée automatique, se fiant uniquement au Venin, un pouvoir qui coule en lui.

D'un coup, comme possédé, il appuie sur la détente, et le jet se retrouve propulsé dans l'espace, et Gaston s'éloigne, confiant, juste avant l'explosion de la Citrouille. Jormungandr était sauvée, mais pour combien de temps... ■

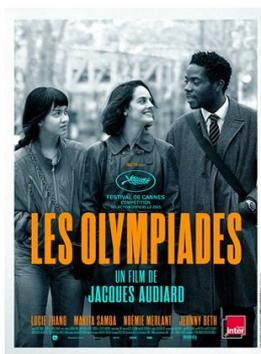


RENDEZ-VOUS EN DERNIÈRE PAGE POUR UNE

BELLE SURPRISE



On se retrouve sous la délicieuse et critique plume de Titouan, à votre service pour décortiquer les films à la une. Pour ce numéro, trois films ont retenu l'attention de notre aigle affuté : Les Olympiades, Les Eternels et French Dispatch ! Je vous laisse donc apprécier l'avis tranché de notre critique préféré.



Les Olympiades - Jacques Audiard

Comédie, Romance, Drame

“Tu n’es pas banal toi !”

Sorti en avance au festival de Cannes, le nouveau film de Jacques Audiard sortait du lot par son approche : pas d’histoire à raconter avec début et fin, non ici le but est tout simplement de narrer un peu le quotidien des habitants des Olympiades de Paris. Cru et sans concessions, le film est en noir et blanc, tout est sur le contraste, sur les tons, et faut avouer que ça fait du bien de revenir aux bases. Ainsi on suit les journées de trois héros, unis par des relations d’amour et/ou de haine, se cherchant une place dans ce monde froid qu’est la métropole parisienne. La phrase résumant au mieux provient de notre scribe adoré : “Si je devais résumer ma vie avec vous, je dirais que c’est avant tout des rencontres”. Les relations, c’est bien le sujet ici et on vous recommande de découvrir en salle leurs évolutions, ça vaut le détour. ■



Les Eternels - Chloé Zhao

Science-Fiction, Fantastique, Action

“C’est bon ? C’est fini ? On peut partir ?”

N’avoir rien à raconter est une chose qui arrive, en faire un film de 3h relève de l’exploit. Pour reprendre une expression de Frédéric Molas : “Bonne chance pour pas vous endormir tellement on s’emmerde”. Bon soyons positif : c’est beau ! En même temps, vu le budget, c’est le minimum. Et ça parle de cuisine à un moment, c’est sympa ça. Bon ben sinon c’est vide quoi. Le principe est simple : Dieu créa la vie, des méchants (déviant) apparurent pour tout tuer, du coup Dieu envoya des gentils (éternels) les battre. Bref le scénario se résume à : ils arrivent il y a 9000 ans et évoluent avec l’humanité en la protégeant. Le souci, c’est que leurs personnalités n’évoluent visiblement pas beaucoup : leurs interactions se limitant à des drames amoureux dignes des aventures de Clover dans les Totally Spies. Bref voir des acteurs ayant le charisme de playmobils pendant 3h, c’est chiant. Donc si vous suivez le MCU, conseil : regardez juste le trailer, vous aurez toutes les infos utiles et basta ! ■



French Dispatch - Wes Anderson

Comédie, Drame, Romance

“Donnez l'impression que vous l'avez écrit comme ça exprès”

Dévoilé au festival de Cannes, on attendait avec impatience le nouveau film de Wes Anderson (Grand Budapest Hotel, Fantastic Mr.Fox). Connu pour son style très cartoon et haut en couleur, le réalisateur nous emmène dans les coulisses d'un journal américain

cherchant à comprendre la culture parisienne, une tâche ardue qu'on avait hâte de découvrir. C'est un pari très réussi, relevant du génie par sa mise en scène mêlant couleur noir et blanc, format carré et étendu, prises réelles et animation ... le tout avec un casting XXL. Réunion de trois histoires bien distinctes sous forme d'article, on peut cependant regretter le rythme frénétique qui empêche de se plonger pleinement dans l'univers. Bref Wes Anderson fait du Wes Anderson, on aime ou on aime pas, mais ça vaut le détour. ■

WIKI·RANDOM



DEUXIÈME ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

Ça ne vous parle pas ? C'est sans doute normal car on n'a pas vraiment l'habitude d'utiliser le mot “épître”. Mais grâce au Wiki random, vous saurez désormais qu'il s'agit d'une lettre écrite en vers et à visée morale. En l'occurrence, notre épître a été écrit par saint Paul aux Corinthiens (les habitants de Corinthe, en Grèce) pour les convertir au christianisme. C'est un texte qui fait partie du Nouveau Testament et donc de la Bible. L'apôtre Paul est en fait en voyage, non pas pour valider son semestre à l'étranger, mais pour évangéliser les peuples voisins.



Dans cette épître, il partage sa foi et notamment la conviction qu'il ressuscitera après la mort et qu'une demeure céleste l'attend auprès de Dieu. Il incite aussi les Corinthiens à donner pour l'Eglise, en donnant en exemple les Églises de Macédoine qui ont donné malgré leurs difficultés, faire jouer la concurrence ça marchait déjà à l'époque apparemment ! Pour les plus curieux, un extrait de cette épître est conservé au Louvre mais pour le déchiffrer il faut savoir lire le copte, une sorte d'égyptien ancien, alors bon courage ! ■



LORS DE CES BEAUX MATINS SUR PARIS

Je sais bien qu'il y a énormément d'histoires dans ce numéro mais avec un thème pareil, c'est difficile de faire autrement... Je vous laisse donc avec une nouvelle que j'ai écrite il y a bien longtemps. Elle n'a pas de morale, et vous n'en tirerez rien mais je me suis bien amusée à l'écrire !

Lors de ces beaux matins sur Paris où le soleil me réveille, je sais que j'ai de la chance. Je suis un homme heureux. Je retire doucement les draps blancs en coton de mon corps chaud et frêle. Je me lève. Je me rends doucement vers la salle de bains et fais ma toilette, comme tous les matins. Je me dirige doucement vers la cuisine m'attendant à te voir une tasse de thé dans une main, un livre dans l'autre et un sourire sur les lèvres. Je sais que dès que je franchirai la porte, tu lèveras tes yeux bruns et me regarderas avec amour. Ton sourire s'agrandira parce que tu te souviens d'hier, et d'avant-hier, et de tous les jours précédents. Tu connais ces petits secrets qu'on cache dans le tiroir près du lit. Tes joues deviendront rouges comme le vin de Bordeaux. Tes yeux pétilleront comme le champagne d'Amsterdam et tes douces lèvres s'entrouvriront comme la porte de l'hôtel. Oui, celle-ci. Celle qu'on n'aurait jamais dû ouvrir. Tu déposeras lentement, doucement, précautionneusement ton livre sur la table, sans perdre ta page. Tu boiras une dernière gorgée de ton thé. Tu me rejoindras et tu m'embrasseras. Je sentirai le thé encore chaud dans ta bouche, on sourira, on fermera les yeux et on ne s'imaginera nulle part ailleurs que là où on est déjà. Tu laisseras tes mains glisser sur mes joues et se déposer sur mes épaules. Tu les caresseras doucement parce que tu sais qu'elles ont toujours été là pour toi. Je te prendrai la main parce que tu ne feras pas le premier pas. Je nous dirigerai vers la cuisine. Tu iras t'asseoir et reprendre ta lecture sans rien dire parce que c'est le genre de matin où on n'a pas besoin de parler. Respirer l'odeur de l'autre avec le bout des doigts brûlant de contact est suffisant. Se savoir ensemble nous convient. J'irai me préparer un café parce que je n'aime le thé que quand il est sur tes lèvres. Je prendrai une crêpe parce que c'est français et toi un pancake parce que ça te rappelle la maison. Je te rejoindrai à table après avoir allumé la radio. Station classique. J'aime le piano et toi aussi. Alors on écouterait et comme tu ne pourrais pas t'empêcher d'imaginer tes doigts en train de jouer ce morceau, tu arrêteras de lire. Je te prendrai la main parce qu'elle est douce. Tu serras la mienne parce qu'elle est forte. On mangera. Tu me parleras de ce que tu veux faire et on organisera un programme. Je te laisserai parler de tout ce que tu connais sur Paris. Je te laisserai dire qu'il fût une reine nommée Elisabeth sans te dire que c'est en Angleterre parce que j'aime quand tu parles. Tes yeux s'agrandissent quand tu sors un mot en français – même s'il ne veut rien dire, ton nez se retrousse quand tu dis « Tu peux le croire ça ? », tes sourcils bougent quand tu parles aussi vite. Tu es heureuse. A ce moment-là de la journée, je sais que tu le seras parce que tu as ces yeux. Ceux qui me disent que tu m'aimes. Ils me parlent, je te le jure. Des fois,



PLUME EN HERBE

ils me haïssent. D'autres fois, ils m'adorent. Mais ils ressentent toujours quelque chose. On passera alors la journée dehors à visiter. On demandera notre chemin à des inconnus. Ils nous diront n'importe quoi parce qu'ils n'aiment pas les touristes et on se perdra. On s'énervera et nous rirons. Parce qu'après tout, on s'en fiche.

Mais ce matin quand je me réveille, le beau ciel de Paris a disparu. Il a été englouti. Les draps sont déjà par terre. La porte des toilettes est ouverte. La cuisine est vide. La chaleur du thé a été aspirée par la fraîcheur d'un silence qui me glace les veines, qui s'insinuent en moi comme un poison. Je rentre dans la cuisine mais il n'y a personne. Même les crêpes sont parties. Je retourne rapidement dans la chambre. J'ouvre le placard. Rien. Mes vêtements aussi ont disparus. Le lit est fait. Mais, comment ? Je regarde en dessous et des moutons de poussière s'y cachent. Quand je remonte à la surface, un plastique recouvre la commode. Il n'était pas là avant. Que se passe-t-il ? Je retourne dans la salle de bains. Mes affaires ont disparues ici aussi. Je panique. Que faire ? Je ferme les yeux et respire doucement. Je me frotte vigoureusement les paupières. Tout ça n'est qu'un rêve n'est-ce pas ? Rien n'est réel. Je rouvre les yeux. La salle de bains est vide, une fine couche de poussière qui grossit à vu d'œil recouvre chaque coin, chaque parcelle de cette pièce. Je retourne dans la chambre. Plus de lit. Plus de commode enveloppée dans son plastique. Plus de soleil. J'avance alors dans l'appartement. La cuisine aussi est plus modeste. La table est partie, s'est envolée, a été avalée par la tempête. Plus de beaux matins sous le soleil de Paris avec toi. Parce que je sais que tout ça n'existe pas. Et au fond de moi, je sais que c'est moi qui suis parti. Je sais que tu vas bien. Je sais que tu ne sais plus qui je suis. Je ne sais plus qui tu es non plus. J'ai un vide dans le cœur. Et ce vide me parle, comme tes yeux. Il me dit que tu n'étais pas une fille mais une femme, qui m'aimait et que j'aimais. Il me dit que je pouvais dessiner ton visage dans le sable d'Australie ou dans les roches des Andes. Il me dit que je trouvais ta peau douce et que j'aimais quand on s'embrassait. Il me dit aussi qu'on voyageait beaucoup et que tu adorais ça. Que tu aimes le vert et les pâtes carbonara. Que tu as toujours adoré Paris pas parce que c'était romantique mais parce que tu disais que j'étais comme la ville lumière : beau et éternel. Il me dit que tu aimes l'aube parce que le ciel est magnifique. Que tu détestes la pluie mais l'adore aussi parce que ça te donne une raison pour lire. Ce vide me hurle que tu m'aimes vraiment et qu'à présent t'en aimes un autre comme ça et ça me fait mal au cœur parce que j'aurais aimé que tu m'aimes encore. Même si tu ne sais pas qui je suis et que je ne sais pas qui tu es. Je ne sais pas si tu es rousse ou blonde. Si tu as les yeux bleus ou verts. Si tu souris souvent ou non. Si tu es noire ou blanche. Si tu es grande ou petite. Si tes cheveux sont vraiment doux. Mais je sais que tu existes.

J'aime une inconnue qui m'a aimé et qui en aime un autre.

J'aime une femme qui m'a oublié et que j'ai oubliée.



LINA



ALERTE CONCOURS !



Alerte concours : A l'occasion de Noël et de la fin d'année, et en collaboration avec CLOS, Le F'ti met en jeu une bouteille de vin spécialement choisie par le président de CLOS.

Pour cela, rien de plus simple : proposez votre Goraf'ti (accompagné de votre nom Messenger) sur [notre site](#) ! Le Goraf'ti le plus drôle repartira avec le lot mis en jeu !

TOUTE L'INFORMATION SELON DES SOURCES CONTRADICTOIRES

G | Le Goraf'ti

- Les Fox marquent les campagnes en présentant lors de leur fin d'après-midi le 22ème de la liste : JF, respo soirées.
- Burn out pendant les campagnes, découvrez le témoignage poignant d'un CE, Baptiste, qui souhaite garder l'anonymat : « On a bu pendant ces campagnes, mais pas assez et c'est la faute à l'admin ! »
- Record du monde : Ebode bat le record de Paul de Calonne en restant près de 36 ans avec le poids de son ego sur les épaules ! Bravo à lui !
- A la recherche d'une césure ? Pas de panique, depuis les dernières contraintes gouvernementales, Centrale Akha recrute en masse ! N'hésitez pas à contacter pour plus d'informations.
- Nomination aux Oscars dans la catégorie « Court-métrage d'auteur » : contre toute attente, c'est le film Sport'USB qui remporte la palme !
- A peine deux semaines après la sortie de leur 8ème film, les horlillois (dits sport'lillois, dits art'lillois, dits « Damien stp arrête ») enregistrent près d'un million de vues ! Un record.
- Pour cause de contenu violent, le service public impose au « Jeu des pompiers » d'Ebode l'accompagnement de la mention « PEGI 18 » ■

CORENTIN & LINA

